

atteint en juillet 1937, soit 87·6, était sensiblement au-dessous de la moyenne de 1926. L'écroulement du marché du blé en 1938 ainsi qu'une dépression presque générale des autres marchés ont fait descendre le niveau des prix de gros, juste avant le commencement de la guerre en 1939, jusqu'à environ onze points au-dessus du niveau de 1913. L'indice d'août 1939, 72·3, marque le plus creux d'un déclin de deux ans. Le mouvement des prix était donc très différent avant le commencement de la présente guerre de celui qui a précédé la guerre de 1914-18. Le niveau relativement bas des prix en août 1939 a probablement influencé l'augmentation initiale plus prononcée au début de la guerre. Cependant, en 1940 les niveaux se sont raffermis et n'ont montré aucun signe d'une augmentation rapide avant 1941. Vers ce temps, la grande expansion de la production du temps de guerre avait entamé considérablement les approvisionnements de presque toutes les denrées de base et, à la fin de 1941, le blé était la seule denrée importante dont les approvisionnements excédaient les besoins prévus.

L'entrée en vigueur d'un contrôle général des prix, en décembre 1941, suivit une année au cours de laquelle les prix de gros avaient augmenté de 11·2 p.c. comparativement à 3·1 p.c. en 1940. L'efficacité du contrôle au cours des deux premières années peut être jugée par l'augmentation de 3·8 p.c. et 5·6 p.c. respectivement en 1942 et 1943. L'indice des prix de gros en décembre 1943 est de 102·5 et légèrement plus élevé que la moyenne de 1926, celle-ci représentant les niveaux de stabilisation à la suite de la guerre de 1914-18.

Sous-section 2.—Relations, en temps de guerre, entre les prix de gros des produits de la ferme et ceux de toutes denrées*

Les contrastes sont plus marqués que les parallèles entre les prix de gros des produits de la ferme et ceux de toutes denrées durant les années de la première et de la deuxième guerres mondiales. Au cours des années qui précédèrent 1914, les prix des produits de la ferme s'étaient améliorés modérément au regard de ceux des autres denrées et les niveaux d'avant-guerre étaient les plus élevés depuis plus de vingt ans. En août 1939, les prix des grains étaient dangereusement bas et le rapport entre les prix des produits de la ferme et ceux des autres denrées était semblable à celui qui existait au cours des années de dépression 1932 et 1933. Après le début des deux guerres, les prix des produits de la ferme réagirent d'abord vers la hausse et, dans les deux cas, l'été qui suivit fut marqué d'une violente réaction. L'abondante récolte de grain de 1915 fit brusquement reculer l'indice des prix de gros des produits de la ferme au cours de l'été de cette année-là, tandis qu'en 1940 l'effondrement de la France fut accompagné d'une violente réaction dans les prix des produits de la ferme. Toutefois, la reprise fut plus rapide durant la guerre de 1914-18 que dans la guerre actuelle. En établissant à 100 une moyenne des prix de l'année terminée en août 1914, l'avance des prix des produits de la ferme l'emporta sur celle de toutes les denrées en août 1916 (i.e. en deux années exactement), et l'indice des prix des produits de la ferme, sur cette base, resta au-dessus de celui de toutes les denrées jusqu'en avril 1918. En fixant à 100 l'année terminée en août 1939, l'indice des prix de gros des produits de la ferme reste inférieur à celui de toutes les denrées jusqu'en septembre 1942 (i.e. durant un peu plus de trois ans). L'écart entre ces deux séries reste sensiblement le même jusqu'à la fin de 1941. A compter de cette date, le taux

* Pour donner une comparaison nette des fluctuations des prix durant la guerre, les nombres-indices donnés dans le texte de cette section ont été ramenés aux périodes de référence d'avant la guerre, i.e. les années terminées en août 1914 et en août 1939 fixées à 100. Les pourcentages de changement enregistrés par ces indices d'une année à l'autre sont les mêmes que ceux des nombres-indices correspondants des tableaux 1 et 2 qui suivent.